

# Du bois neuf pour le barrage de Larçay



L'opération a consisté à remplacer les longrines en chêne qui supportent les fermes métalliques et les aiguilles du barrage.

Chaque année, le chômage du Cher (c'est-à-dire l'abaissement de niveau de la rivière) est l'occasion de procéder à l'entretien des ouvrages d'art. La semaine passée, une opération spectaculaire a ainsi été menée sur le barrage de Larçay. Il s'agissait de remplacer les longrines, un ensemble de poutres supportant les fermes métalliques et les aiguilles du barrage sur un linéaire de 43 mètres.

Mis en place il y a vingt-sept ans, ces éléments en chêne présentaient d'inquiétants signes de fatigue. Après le démontage de la structure métallique, les anciennes longrines - faisant 3 à 4 m de long et pesant au moins 300 kg chacune - ont été enlevées une à une. Transportées par engin, leurs remplaçantes ont été placées au millimètre près dans leur gorge de pierre, qui a été préalablement mise à sec. Il a ensuite fallu les coincer avec des

cales en bois frappées jusqu'à leur blocage. Un système ingénieux, qui n'a pas changé depuis la construction du barrage en... 1841.

Cette opération de calage a été réalisée à la main. Elle s'est déroulée en présence de nombreux curieux venus découvrir les fondations du barrage. A cette occasion, le public a pu admirer le savoir-faire des agents du Syndicat du Cher canalisé, aidés par leurs collègues de Montrichard et par quelques élus et bénévoles. Même le président du Syndicat du Cher, Pierre Lestoquoy, a mis la main à la pâte.

Au total, la rénovation du barrage de Larçay a coûté 11.800 euros.

Elle a été subventionnée à hauteur de 80 % par le conseil général, soucieux de favoriser le tourisme fluvial en amont de Tours et de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine datant du XIX<sup>e</sup> siècle.